

Nous comprenons bien plus simplement, au-dessous du *signum* mutilé du défunt : [F]anni ou [M]anni et du [D.]m. :

p(?) SECVNDIO
 p u DENTI
 5 se(?)VIRO · ET
 SACERDOTI
 SECUNDI · SILVA
 nus ET · AMAECVS
 pPATRI · BENE
 IO merENTI ♂

L. 4 : [Pu]denti ou [Pru]denti ;
 l. 10 : [p]atri ou [fr]atri.

Id., 1952.

P. 19-31 avec pl. N. Lamboglia étudie l'autel trouvé à *Pedo* et dédié à Neptune par des pêcheurs (*C. I. L.*, V, n° 7850).

192) Les dédicants, au nombre de 8, conservent leur gentilité indigène transcrit avec une terminaison latine ; ils n'ont pas de cognomen ; quatre ont pris un surnom latin comme prénom. *Vicarius* désignerait le *gerens vices* de la corporation ; les mots qui suivent les dénominations abrègent les noms préromains des lieux d'origine des personnages, sur le territoire de *Pedo* (*Carb...*, *Barg...*, *Ebelin* (*um?*), *Peda* forme première de *Pedo-onis*, *Pedona* à basse époque). Le monument est intéressant pour la romanisation de la région à peu près entre Tibère et Néron.

REVUE DE L'HISTOIRE DES RELIGIONS, CXLII, 1952.

P. 36-66. P.-L. Couchoud et A. Audin. *L'ascia*, instrument et symbole de l'inhumation.

193) *L'ascia*, outil du fossoyeur, implique non pas un espoir mystique dans la vie éternelle, mais seulement la garantie de l'éternel repos de l'inhumé ; le caractère sacré donné à *l'ascia*, qu'on enterrait jadis avec le mort, écarte la crainte d'une profanation de la tombe (thèse de J.-J. Hatt, cf. sous ce nom *Ann. épigr.*, 1952, en opposition à celle d'Hélène Wuilleumier : *Ann. épigr.*, 1949).

P. 147-155. P. Boyancé. Article sur l'épithaphe de Julia Modesta provenant de Mactar, dont un aperçu a été donné dans les *C. R. Acad. Inscr.*, 1951, p. 375-378 (*Ann. épigr.*, 1952, n° 45).

REVUE DE PHILOGIE, XXVI, 1952.

P. 169-178. J. Heurgon. La fixation des noms de lieux en latin d'après les itinéraires routiers.

194) De règle, les noms de lieux, origine et terme d'une route, sont indiqués l'un à l'ablatif, l'autre à l'accusatif ; les étapes intermédiaires, considérées comme des destinations provisoires, également à l'accusatif.

Les deux cas tendant à confondre graphiquement leurs désinences par la chute de l'*m* final, l'ablatif paraît l'emporter et passe dans l'usage courant, mais un conflit permanent subsiste entre le latin officiel et le latin populaire, et l'opposition entre les deux orthographes se développe du milliaire de Popilius Lenas (*C. I. L.*, I, 2^e édit., pars 2,